

# Philippe Sala tient bon la barre

Le PDG d'Euromer revient sur un été « difficile », dévoile ses nouveaux projets pour une ligne en plein essor.

Il ne tient jamais en place. Le PDG de l'agence maritime et de voyage Euromer, Philippe Sala n'est pas un homme qui se laisse submerger par les difficultés. Cet été, sa société a dû faire face à la première grande difficulté de la jeune ligne.

Le vendredi 25 juillet, le « Julia D'Abundo » a rencontré des problèmes techniques qui l'ont empêché de prendre la mer. Au lieu de rembourser, comme la loi l'oblige, les billets aux 400 passagers, l'agence Euromer a décidé de transporter ses clients à Palma de Majorque. « Nous sommes allés au-delà de ce que nous devions faire, explique Philippe Sala. Nous les avons transportés en bus jusqu'à Barcelone. Nous avons racheté des billets pour la traversée vers les Baléares et en plus, nous leur avons offert un plateau repas. Cette opération nous a coûté 25 000 € mais la satisfaction du client passe avant tout. »

Bravant toutes les difficultés avec une aisance significative et un dynamisme fulgurant, Philippe Sala se dépense sans compter pour faire vivre cette ligne

que de nombreuses personnes condamnées à une mort certaine.

« Nous sommes en passe de réussir notre pari, ajoute avec fierté Philippe Sala. En 7 mois de fonctionnement, nous allons atteindre les 45 000 passagers. En lançant la ligne, notre objectif, sur l'année, était entre 50 et 60 000. D'ailleurs, aujourd'hui, la ligne va réaliser le 2e meilleur départ de l'année en transportant 700 passagers. Pour une fin septembre, c'est incroyable. »

## Le Julia d'Abundo en travaux... sans interruption de ligne

Mais cette volonté acharnée de réussite doit faire face à une dure réalité : l'état du bateau et le manque de confort. « Maintenant, nous avons besoin d'un bateau digne du succès. C'est pourquoi nous allons effectuer, dès le mois de novembre et durant trois mois, des travaux de rénovation et d'embellissements : ascenseurs, réfection complète des cabines, des salles... »

Ce qui ne veut pas dire pour autant que la ligne va s'arrêter de fonctionner. « Nous cherchons une so-

lution de rechange pour permettre à la ligne de continuer le trafic durant toute la durée de travaux. Ce qui n'exclue pas pour l'année prochaine un arrêt d'un mois. Au regard du nombre de traversées (3 par semaine), il est normal que le bateau s'arrête pour effectuer une révision complète. »

Non content de ce projet et du succès de sa ligne, Philippe Sala s'est mis à « zieuter » vers les Mayorquins. « Depuis peu, nous leur proposons des circuits complets pour visiter Sète et ses environs. A peine lancés, ces circuits (Saint-Clair, Saint-Guilhem le désert, Nîmes, Aigues-Mortes, les Saintes Maries, la Camargues...) ont rencontré un beau succès. Le 15 septembre, nous avons accueilli 250 personnes. Si la demande se poursuit, nous comptons bien leur proposer des séjours de ski dans les Alpes et des séjours à Disneyland. »

Le regard malicieux et les yeux brillants, Philippe Sala peut maintenant commencer à savourer sa première victoire économique.

Jérôme FORES

« Nous sommes en passe de réussir notre pari. En 7 mois de fonctionnement, nous allons atteindre les 45 000 passagers. En lançant la ligne, notre objectif, sur l'année, était entre 50 et 60 000. » (Photo J.F.)

